|  |  |
| --- | --- |
| Corps de texte (prose) | Corps de texte |
| Corps de texte (vers ; 1 vers = 1 paragraphe ; séparer les strophes par une ligne de blanc) | <l> |
| Séparateur (type astérisque(s), souvent centré) | <ab> |
| Titre hiérarchique (niveau 1) | Titre 1 |
| Sous-titre (niveau 1) | h1.sub |
| Titre hiérarchique (niveau 2) | Titre 2 |
| Sous-titre (niveau 2) | h2.sub |
| Titre hiérarchique (niveau 3) | Titre 3 |
| Sous-titre (niveau 3) | h3.sub |
| Titre hiérarchique (niveau 4) | Titre 4 |
| Sous-titre (niveau 4) | h4.sub |
| Titre non hiérarchique (généralement centré : \*, \*\*\*, Fin du premier acte, etc.)  + dans un ouvrage en prose (non spécifiquement théâtral) : locuteur d’une pièce de théâtre ou d’un dialogue | <label> |
| Mention de date, de temps ou de lieu (dans une lettre, une préface, etc.) | <dateline> |
| Auteur du texte dans un collectif, une revue, etc. (Par….) | <byline> |
| Epigraphe | <epigraph> |
| Signature de l’auteur (préface, lettre) | <signed> |
| Citation en prose (niveau paragraphe) | <quote> |
| Citation en vers (niveau paragraphe ; séparer les strophes par une ligne de blanc) | <quote.l> |
| Citation dans le corps de texte (niveau caractères) | <quote.c> |
| Numéro de page (niveau caractères) | <pb> |
| Formule dans une lettre, une préface (Monsieur, Madame, Soyez assuré…, etc.)  Dédicace courte en début d’ouvrage/de poème/d’article [attention, | <salute> |
| Post-scriptum dans une lettre, une préface | <postscript> |
| Référence bibliographique | <bibl> |
| Contenu de tableau | Contenu de tableau |
| Acte dans une pièce de théâtre | Acte |
| Scène dans une pièce de théâtre | Scène |
| Locuteur dans une pièce de théâtre ou un dialogue (niveau paragraphe) | <speaker> |
| Didascalie dans une pièce de théâtre (paragraphe) | <stage> |
| Didascalie (niveau caractères) | <stage.c> |
| Résumé en début de chapitre | <argument> |

Pour les notes, utiliser le système d’insertion classique (insertion, note de bas de page). Style : Note de bas de page (bien vérifier qu’il est appliqué). Bien distinguer notes d’auteur et notes d’éditeur (NdA/NdE). La numérotation est celle, automatique, du fichier Word, mais on peut garder éventuellement dans le corps de la note les signes d’appel (\*, (a)), voire des mentions de positionnement entre crochets, par exemple : [Note marginale].

Pour les citations complexes (théâtre, lettre, etc.) : styler comme s’il s’agissait du texte principal, puis encadrer la citation.

Exemple de citations de Molière, avec un commentaire de Stendhal après chaque citation

george dandin (seul).

Il me faut, de ce pas, aller faire mes plaintes au père et à la mère, et les rendre témoins, à telle fin que de raison, des sujets de chagrin et de ressentiments que leur fille me donne.

Mais les voici l'un et l’autre fort à propos.

Fin de la Ire phrase comique (terme de musique). Avant de sortir de Paris j’ai distingué dans le *Tartufe* les phrases ou sujets d'attention qui renferment une moitié d’acte, un acte.

monsieur de sotenville

Allons, vous dis-je. il n'y a rien à balancer ; et vous n'avez que faire d’avoir peur d’en trop faire, puisque c’est moi qui vous conduis.

george dandin

Je ne saurois...

G. Dandin, qui ignore l’honneur, trouve, ce qu’on lui fait faire, bien plus absurde que nous.

monsieur de sotenville

Que je suis votre serviteur.

george dandin

Voulez-vous que je sois serviteur d’un homme qui me veut faire cocu?

Scène qui a cette excellence d’offrir le comble de l’absurdité morale avec la plus grande vérité des caractères. C’est les battus payant l’amende.

# Théâtre Français de la République. *Fénelon* et *Amphitryon*. (extraits)

*Amphytrion*, est un excellent spécifique contre les vapeurs noires du souterrain d’Héloïse et l’ennui des prédications philosophiques ; après s’être transformé en différentes sortes d’animaux, il prend fantaisie à Jupiter de se métamorphoser en mari, pour avoir une bonne fortune ; l’idée est assurément étrange et bouffonne ; ce n’est pas la moins ridicule folie du maître des dieux ; nos mœurs épurées et délicates supportent difficilement cette atteinte portée à la sainteté du mariage par l’Être-Suprême des païens : il faut observer pour l’honneur du sexe, que la plus honnête femme y aurait été prise ; qu’Alcmène ne fait qu’une infidélité matérielle, et ne cesse pas d’être la plus fidèle et la plus vertueuse des épouses : elle a tout le réel de l’adultère, sans en avoir le crime ; si elle pensait sur cet article comme Lucrèce, le dénouement serait tragique, au lieu qu’il devient très comique par la manière dont le seigneur Jupiter sait dorer la pilule. Cette comédie est très ancienne ; Plaute n’en est que le traducteur : Molière l’a fort embellie ; Athènes et Rome n’ont jamais produit un aussi bon plaisant que Paris.

L’auteur original d’*Amphytrion*, quel qu’il soit, semble avoir voulu, même en traitant un sujet aussi graveleux, rendre hommage à la vertu des femmes de la Grèce, puisqu’il suppose qu’on n’en pouvait rien obtenir qu’en prenant la figure de leur mari ; il y a des peuples chez qui ce déguisement serait très malheureux, et ne pourrait que gâter les affaires d’un amant. Les scènes de Jupiter avec Alcmène sont un peu languissantes et froides : le dieu agit mieux qu’il ne parle ; la pièce se soutient par le comique de surprise, et surtout par le jeu extrêmement plaisant de Dazincourt, qui fait beaucoup rire dans le rôle de Sosie.